Liturgie du dimanche 25 août 2024

Frère Mathieu-Marie Trommer
Couvent Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

C'est la deuxième fois, après la guérison de l'infirme de la piscine de Bethzatha que Jésus se heurte à l'opposition des juifs. Ceux-ci refusent son témoignage. Leur interprétation de l'Écriture ne leur permet pas de reconnaître que Jésus est l'envoyé de Dieu. Comme plus tard aux disciples d'Emmaüs, Jésus aurait pu leur dire : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! » Quant à nous, sommes-nous prêts à dire, comme Simon-Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » ?

Première lecture

Josué 24, 1-2a.15-17.18b

En ces jours-là, Josué réunit toutes les tribus d’Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d’Israël, avec les chefs, les juges et les scribes ; ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit alors à tout le peuple : « S’il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd’hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l’Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. »
Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d’abandonner le Seigneur pour servir d’autres dieux ! C’est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d’Égypte, cette maison d’esclavage ; c’est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c’est lui notre Dieu. »

Psaume

Psaume 33, 2-3, 16.18, 19.23

Un pauvre a crié, Dieu l'écoute et le sauve !

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtiment pour qui trouve en lui son refuge.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Éphésiens 5, 21-32

Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari.
Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin.
C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : *À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.* Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église.

Évangile

Jean 6, 60-69

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? »
Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. »
Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner.
Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

Méditation

Un changement de style

L'évangile de ce dimanche est riche d'enseignements : en quelques lignes, il nous fait voir l'engrenage de la méfiance et du renfermement qui provoque la défection d'un certain nombre de disciples. L'expression employée en grec dit : « Beaucoup de disciples firent marche arrière ».

Dans certaines circonstances, faire marche arrière peut être signe de bon sens, de prudence et d'humilité. Mais ici, ce n'est pas le cas !

Il s'agit d'hommes et de femmes qui connaissaient Jésus, qui ont entendu son enseignement, qui l'ont vu faire des signes. Mais hélas, la parole de Jésus s'est écrasée sur leurs certitudes, leurs convictions et leurs incompréhensions. Ceux qui ont entendu cette parole ont bien voulu se réjouir avec elle un peu de temps, mais tout de même, il ne faut pas exagérer, trop c'est trop ! Retournons à nos occupations.

J'ai l'impression que ce genre de réaction nous guette tous. Une épreuve, un nouveau scandale, une incompréhension, un désaccord ? Et hop, nous voilà prêts à tout bazarder : le pape, l'Église, les traditions, la foi et même le Christ...

Alors que la tendance naturelle nous pousse à retrouver notre zone de confort, à nous contenter de nos opinions, Jésus nous appelle au contraire à pousser plus loin : non pas faire marche arrière, mais vivre un vrai chemin de la conversion, c'est-à-dire changer de style de vie, selon l'expression chère du pape François.

Il ne s'agit ni plus ni moins de se laisser « transformés par le renouvellement de notre intelligence » (Rm 12,2), afin de pouvoir accueillir les Paroles de la Vie éternelle.

Chant

Vous serez mon peuple

Vous serez mon peuple
Et moi je serai votre Dieu !

Je verserai sur vous une eau pure,
Vous serez purifiés.
Je vous donnerai un cœur nouveau.

J'enlèverai votre cœur de pierre,
Je vous donnerai un cœur de chair.
Je mettrai en vous mon esprit.

Rendons gloire au Père tout-puissant,
À son Fils Jésus-Christ le Seigneur,
À l'Esprit Saint qui habite en nos cœurs.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville